

FAIRE LE LIEN ENTRE LA PRATIQUE ET LA RECHERCHE POUR TRANSFORMER L'ÉCOLE ? LE DISPOSITIF LÉA DE L'IFÉ COMME LABORATOIRE DE L'INNOVATION EN RECHERCHE-INTERVENTION-FORMATION. ANALYSE DU CAS PARTICULIER D'UN LÉA IMPLIQUANT UNE ESPE

Jean-Charles CHABANNE*, **Réjane MONOD-ANSALDI**** & **Catherine LOISY*****

**Institut français de l'Éducation, ENS de Lyon, 15 parvis René-Descartes, BP 7000, 69342 Lyon cedex 07 / jean-charles.chabanne@ens-lyon.fr*

***Institut français de l'Éducation, ENS de Lyon, 15 parvis René-Descartes, BP 7000, 69342 Lyon cedex 07 / rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr*

****Institut français de l'Éducation, ENS de Lyon, 15 parvis René-Descartes, BP 7000, 69342 Lyon cedex 07 / catherine.loisy@ens-lyon.fr*

Résumé

Cette contribution présente le dispositif des Lieux d'éducation associés à l'IFÉ (LéA). Le réseau des LéA, qui a été mis en place depuis 2011 par l'Institut français de l'Éducation au sein de l'ENS de Lyon, pilote et coordonne une trentaine de projets de recherche collaborative, souhaitant dépasser les cloisonnements entre recherches de type fondamental, clinique ou technologique. Un LéA associe pour trois ans des praticiens, des formateurs, des chercheurs, et des personnels d'inspection et de direction. Le projet de LéA s'appuie sur les questionnements issus des lieux d'éducation. Les personnels de terrain sont associés étroitement à tous les stades d'élaboration, de mise en œuvre et d'analyse des solutions expérimentées ou des ingénieries produites au sein des LéA. Les LéA constituent un laboratoire à grande échelle pour la mise en place de certaines formes de recherche pertinentes dans le domaine de l'éducation.

Mots-clés : recherche collaborative, recherche clinique, recherche technologique, formation des enseignants, transfert de la recherche

Cette contribution s'inscrit dans l'axe 4 de l'appel à communications du Printemps de la recherche dans les ESPE, le réseau des LéA (Lieux d'éducation associés à l'IFÉ) se reconnaissant pleinement dans sa problématique : depuis quatre ans, les LéA expérimentent à grande échelle des dispositifs qui cherchent à « conduire des recherches pour transformer l'école » et à faire un « lien entre recherche et recherche intervention dans les classes ».

1. Qu'est-ce qu'un LéA ?

Les Lieux d'éducation associés à l'IFÉ (LéA⁵⁸) ont été inscrits dans le projet scientifique de l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ⁵⁹) dès sa création en 2011, lors de l'intégration à l'ENS de Lyon de l'Institut National de la Recherche Pédagogique (INRP). Le projet des LéA s'inscrit dans la tradition de soutien à la recherche-intervention et de financement de l'implication d'enseignants de terrain qui était celle de l'INRP, mais la renouvelle par des changements profonds de perspective (Sensevy 2011 ; Trouche 2012). Les projets de LéA obéissent aux règles des appels à projets scientifiques et bénéficient d'un financement de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) qui valorise leurs retombées sur le système éducatif. L'IFÉ offre un dispositif de pilotage et des outils de développement (appui logistique, coordination, deux séminaires annuels, un site dédié⁶⁰, etc.). Le dispositif est supervisé par un Conseil scientifique indépendant.

Un LéA est défini comme un « lieu à fort enjeu d'éducation », qui n'est pas nécessairement une institution d'enseignement relevant du ministère de l'Éducation nationale. Les LéA peuvent concerner le périscolaire, la formation professionnelle ou l'éducation informelle, par exemple dans les domaines de la santé. Les LéA articulent quatre entités : des lieux d'éducation porteurs du questionnement de leurs acteurs, des unités de recherche, des structures de formation, et les institutions dont ils dépendent.

Les LéA associent chercheurs et acteurs de terrain dans une prise de pouvoir partagée (Laflotte et Loisy 2014). Ils sont orientés vers une recherche-développement qui s'appuie sur un diagnostic du lieu impliqué dans le projet ; ils mettent à l'épreuve des ingénieries conçues au bénéfice des acteurs, dans une démarche de recherche collaborative, dépassant les cloisonnements entre recherches de type fondamental, clinique ou technologique (Aeres 2014). Les

⁵⁸ <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

⁵⁹ <http://ife.ens-lyon.fr/ife/institut/presentation>

⁶⁰ http://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/@annuaire_lea

questionnements issus des lieux d'éducation sont à la base du travail au sein des LéA. Les personnels de terrain et les acteurs du lieu d'éducation sont associés étroitement à tous les stades d'élaboration, de mise en œuvre et d'analyse des solutions expérimentées ou des ingénieries produites au sein des LéA. Le travail collectif est un élément fondamental (Grangeat 2012). Il associe plusieurs « métiers » qui partagent plusieurs fonctions : fonction du praticien, fonction du chercheur, fonction du formateur, et fonction de pilotage. Prendre en compte sans les confondre les points de vue, les préoccupations, les visées et les attentes d'acteurs de statuts multiples : pour les LéA, c'est à la fois une éthique et une méthode pour la recherche, qui fait des LéA un laboratoire à grande échelle établissant un lien dynamique, d'enrichissement réciproque, entre la recherche, la formation et la pratique. Les LéA associent à ces trois dimensions celle du pilotage, essentielle pour le soutien à l'innovation et surtout les visées de valorisation et de dissémination (Sensevy 2014).

Le pôle recherche est garant de la transformation du questionnement des acteurs en problématique de recherche, de la qualité méthodologique sur laquelle se fonde le travail collectif et de la diffusion des résultats, auxquels sont associés les participants du LéA. Appuyée sur une équipe de recherche souvent pluridisciplinaire, la recherche LéA se fonde sur des résultats des recherches fondamentales et les nourrit en retour de questionnements originaux. Elle contribue à construire des solutions, à les analyser et produit ainsi des résultats scientifiques nouveaux qui seront diffusés au sein du système éducatif et des institutions impliquées.

Les politiques institutionnelles (fonction de pilotage, d'impulsion ou de conseil) sont associées à la définition de la problématique et au suivi du projet. Dans chaque LéA, sont nécessairement impliqués l'équipe de direction et les représentants des administrations publiques déconcentrées, rectorats, direction des services départementaux de l'Éducation nationale, Cellule académique recherche-développement en innovation et expérimentation (CARDIE), en lien avec les administrations centrales ou les collectivités territoriales. La constitution d'un LéA suppose l'engagement d'un nombre significatif d'acteurs dans un même lieu géographique et prend en compte la dimension établissement. Le LéA ne concerne pas que des acteurs pionniers ; il vise à disséminer ses résultats et ses productions.

Le LéA peut être un lieu de formation initiale et continue, notamment pour les étudiants des masters en éducation (dont les Masters Enseignement, Éducation, Formation -MEEF-) ; il produit aussi des ressources pour la formation et l'enseignement (type M@gistere, ou autre). Par ailleurs,

l'implication dans une recherche de type LéA est un puissant levier de développement professionnel pour les acteurs du terrain qui a des retombées sur les pratiques. Ce développement professionnel peut également se traduire par une entrée dans un processus de diplomation pour certains acteurs (master recherche ou thèse).

Le dispositif LéA est soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) par l'intermédiaire de la DGESCO et de sa Direction Recherche-Développement, Innovation et Expérimentation (DRDIE).

Un appel à candidatures est diffusé chaque année selon la procédure des appels à projets scientifiques. Elles sont évaluées par un comité représentant toutes les parties prenantes et les bailleurs de fonds, en fonction de thématiques définies conjointement par les partenaires de l'IFÉ (ministère, réseau des ESPE, instances académiques, laboratoires de recherche en éducation...) et par l'Institut. Les actions de recherche des LéA qui sont retenues dans le cadre de cet appel s'engagent pour trois années. Elles pourront ensuite bénéficier d'un renouvellement en déposant un nouveau dossier de candidature. Les LéA peuvent être des établissements scolaires, mais aussi des réseaux d'établissements, des bassins de formation, des établissements d'enseignement supérieur, des centres sociaux, des associations, ou tout lieu portant un enjeu d'éducation (établissement hospitalier, pénitentiaire...).

Le comité de pilotage des LéA, composé de personnels de l'IFÉ, de chercheurs issus de laboratoires partenaires et de représentants institutionnels au niveau national (MENESR) ou académique (CARDIE, corps d'inspection, chefs d'établissement) met en place un dispositif d'accompagnement et de soutien. L'IFÉ a développé avec et pour les LéA un environnement numérique (site, partage de documents, blog...). Ces outils de suivi visent à stimuler la réflexivité des acteurs et leur collaboration afin de contribuer à la fois au développement de la recherche et à celui du lieu d'éducation. Chaque automne et chaque printemps, des journées réunissent tous les acteurs des LéA pour des échanges d'expérience et la mise en valeur des résultats scientifiques et technologiques produits.

Parmi l'ensemble des acteurs impliqués dans un LéA, certains sont appelés à jouer plus particulièrement un rôle d'interface : le correspondant IFÉ, garant de l'organisation d'une recherche collaborative de qualité, assure le lien avec les équipes de recherche, le correspondant LéA assure le lien et la communication

avec les différents acteurs de son lieu, de son écosystème et de l'ensemble du réseau. Les rôles et les responsabilités de ces correspondants sont définis dans une charte.

2. Le réseau des LéA

À la rentrée 2014, le réseau des LéA comptait 35 lieux d'éducation situés dans 11 académies.



Le réseau était majoritairement composé d'établissements scolaires, mais il intégrait aussi deux LéA non scolaires : deux associations nationales du champ de l'éducation à la santé. Tous les niveaux éducatifs étaient représentés : le réseau comptait 13 écoles ou réseaux primaire ou primaire-collège, 16 collèges ou lycées. Environ 500 enseignants de terrain étaient associés et quand leur statut le permettait, ils étaient rémunérés sur moyens horaires attribués à l'IFÉ par la DGESCO.

Durant l'année scolaire 2014-2015, 16 unités de recherche étaient associées aux LéA, impliquant une centaine d'enseignants-chercheurs.

3. Un exemple de LéA associant une ESPE : Musécole-Montpellier

Le dispositif des LéA, cela a été dit, a été conçu par l'IFÉ pour permettre à la fois le développement à grande échelle de ce type de recherche, mais aussi pour en permettre l'évaluation. Le comité de pilotage des LéA a sollicité plusieurs études internes pour évaluer son fonctionnement et développer des recherches sur les principes mêmes d'un LéA, exemplaire d'une forme de recherche « translationnelle », intégrant visées clinique, fondamentale et technologique (AERES 2014 : 39 ; Feldman 2008). L'expérimentation que constituent les LéA devrait donc intéresser le réseau des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) en écho avec son propre souci de mettre en valeur, de développer et d'évaluer des formes de recherche appropriées aux spécificités du champ de l'éducation, ou à développer des formes innovantes de formation associant terrain et recherche, comme le principe de l'« établissement formateur » ou des « Instituts Carnot de l'éducation ».

Actuellement, six projets de LéA impliquent directement l'ESPE de leur académie, même si la plupart des LéA relevant du Ministère de l'Éducation nationale assurent des fonctions de formation, soit sous forme d'interventions en formation initiale ou continue, soit sous forme de production de ressources (matériel de formation, d'enseignement, ressources numériques...).

Pour illustrer ces relations, nous présenterons succinctement un LéA associé à une ESPE, le LéA Musécole-Montpellier⁶¹. Il est issu d'un groupe de travail antérieur qui exprime un questionnement issu du terrain, partagé à la fois par des praticiens, dont certains sont aussi formateurs, et qui travaillent en collaboration avec des chercheurs du laboratoire local (LIRDEF⁶², Université de Montpellier/Université Paul Valéry). Le LéA Musécole s'est donné comme objet de constituer une ressource de formation, adossée à la recherche, à l'usage des personnels chargés de la préparation, la conduite et l'exploitation de visites dans un musée d'art pour des jeunes publics scolaires. Initialement, la commande institutionnelle associe le Ministère de l'Éducation nationale via les nouveaux programmes et le Ministère de la culture, dont les institutions locales se voient chargées de manière de plus en plus exigeante d'une mission d'éducation à destination de tous publics. Ainsi, les situations professionnelles

⁶¹ <http://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/musecole-faculte-deduction-musee-fabre>

⁶² <http://www.lirdef.univ-montp2.fr/>

amènent une collaboration étroite entre enseignants et médiateurs culturels. Ce sont les questions émergeant de ces situations de collaboration qui sont élaborées en questions de recherche, selon trois niveaux de questionnement : questions de formation et de développement professionnel ; questions portant sur les processus d'apprentissage spécifiques dans ce contexte et à leur étayage ; questions portant sur les contenus d'apprentissage ou les visées éducatives propres au domaine « art ».

Le verrou scientifique et pratique se situe dans la capacité d'aider les acteurs à exprimer, à élaborer et à proposer des solutions aux problèmes pratiques et théoriques posés par l'accueil, dans un musée, des (très) jeunes publics (en particulier école maternelle). Un des postulats de l'équipe est que les compétences professionnelles sollicitées dans ces situations, pour ces contenus d'apprentissages et pour ces publics ne sont pas entièrement spécifiques, mais qu'elles sont aussi emblématiques de savoir-faire professionnels, mobilisables dans d'autres situations, pour d'autres contenus et d'autres publics. Réfléchir et se former à l'enseignement/l'éducation artistique, c'est se former à des dimensions clefs du métier (Kerlan 2007 ; Filiod 2014 ; Chabanne 2012). D'où l'enjeu pour la fonction « formation ».

Le LéA Musécole a ainsi une double visée, scientifique et technologique, étroitement articulée.

Le projet de recherche porte sur les spécificités du travail avec le (très) jeune public dans les visites d'expositions au Musée, mais aussi dans les séances de classe qui les précèdent ou qui les suivent. La visée scientifique consiste à identifier, du point de vue des acteurs, les problèmes clefs dans ces contextes, à mettre en regard de gestes professionnels clefs, sur la base d'analyse de la co-activité médiateurs-enseignants-élèves. L'analyse des enjeux, des conduites, des significations, mobilise l'ensemble des sciences de l'art (esthétique, histoire, sociologie, psychologie sociale et cognitive...) et de l'éducation aux arts (muséologie, didactique, théories de la médiation, psychologie... ; Bamford 2006 ; Winner, Goldstein, & Vincent-Lancrin 2014). Ces contenus théoriques sont constitutifs de la formation des enseignants comme des médiateurs, et comme nous l'avons dit, ils permettent d'entrer dans des problématiques qui vont bien au-delà de la seule éducation aux arts, d'une simple éducation aux images ou *visual literacy* (Tucker 2002), ce que Barton désigne comme une « littéracie artistique » (Barton 2013). Ce qui est en jeu selon la commande institutionnelle (Ministère de l'Éducation nationale & Ministère de la culture et de la communication 2015), appuyée sur des résultats de recherche, relève du projet éducatif global : le sensible comme connaissance (Filiod 2014),

l'éducation aux valeurs et au vivre ensemble (Lauret 2014), la pensée critique (Lampert 2008), la multi-littéracie ou *multimodal literacy* (Baker 2010 ; Jewitt & Kress 2003), la maîtrise des langages (*Repères* 43 2011 ; Chabanne 2015 ; Flood, Heath, & Lapp, 2007 2008), etc.

Le deuxième versant du projet du LéA est un projet technologique qui est non pas situé comme l'aboutissement du travail de recherche mais articulé avec lui dans la logique d'une conception continuée dans l'usage (Goigoux & Cèbe 2009 ; Sanchez & Monod-Ansaldi 2015). Il consiste à construire la ressource numérique pour permettre aux enseignants de questionner leurs gestes professionnels, par une observation outillée, croisant vidéo, textes, commentaires, productions, etc. Cette ressource n'a pas vocation à rester figée; elle devrait à terme pouvoir être enrichie de manière dynamique à partir de travaux d'étudiants, de production de stages, dans une logique d'action-formation-recherche collaborative.

4. Un LéA exemplaire d'une recherche pluriprofessionnelle collaborative

Dans la composition de l'équipe du LéA, on retrouve la complémentarité des métiers et le croisement des fonctions parfois assurés par les mêmes acteurs. Le LéA Muséole associe donc deux populations de praticiens « de terrain » : d'une part, des médiateurs du service des publics du musée Fabre, dont la direction soutient pleinement le projet qu'elle intègre à ses propres ressources ; d'autre part, des enseignants de plusieurs écoles primaires, dont des écoles de REP. Mais les formateurs de l'ESPE (chercheurs, docteurs, doctorants) qui mènent les recherches, sont aussi aux prises avec leur propre « terrain », celui de la formation des professionnels de l'éducation, dans le domaine de la formation à l'éducation artistique et culturelle, composante importante du Socle commun (MEN 2013) et des nouveaux programmes.

La fonction formation est également engagée par le fait que ces écoles accueillent des stagiaires, qui sont amenés à s'associer au LéA (par exemple, en accompagnant des visites, en faisant de la collecte de données, en consacrant certains mémoires à leur analyse, etc. Deux parcours de master sont concernés). La problématique de la formation les associe aux formateurs et aux chercheurs de l'ESPE, pour ce qui est de l'université, et aux conseillers pédagogiques, pour ce qui est des circonscriptions et du Rectorat.

Le projet de LÉA implique directement une série d'acteurs institutionnels : au premier chef, les circonscriptions et leurs IEN, mais aussi plusieurs services du Rectorat, qui sont informés des travaux du LÉA : la CARDIE pour l'innovation et la diffusion, et la Direction académique de l'Action culturelle (DAAC). Le réseau Canopé (ex-Centre régional de documentation pédagogique, CRDP) est sollicité. Du côté de la culture, le musée Fabre engage son Service des publics, qui sollicite le LÉA pour produire des outils de médiation papier ou numériques. La Direction Régionale du Ministère de la culture (DRAC) est aussi impliquée à travers la mise en place d'expositions intégrées au projet utilisant les ressources du Fonds régional d'action culturelle (FRAC), qui ont lieu dans les locaux de l'ESPE. Toutes ces institutions ont en partage l'intérêt pour la recherche, mais aussi une exigence de transfert et d'opérationnalité. Ce LÉA participe ainsi de la mobilisation d'une solidarité horizontale interpersonnelle entre les acteurs de l'éducation exprimée dans la volonté politique de refondation de l'École (Dulot et al. 2012).

Le LÉA étudié illustre bien la tentative d'articulation de quatre métiers, qui ne se superposent pas tout à fait, aux quatre fonctions fondamentales correspondant à quatre préoccupations entrelacées. La première est **scientifique** : produire des connaissances, mais aussi valoriser ses résultats, leur adosser des ressources et des formations et répondre aux besoins sociétaux et à la demande institutionnelle et politique. La recherche ici est, de fait, originale, au croisement des sciences de l'art, des sciences de la médiation, des sciences sociales des pratiques de l'art, de la recherche en *Art education*, des sciences de l'apprendre, des approches comparées des didactiques des arts... La seconde est **technologique** : la ressource, à terme, devrait être multi-usages : visant la formation, la recherche, la valorisation, voire l'information pour un public intéressé par l'accompagnement au musée des très jeunes enfants. La troisième est **formative** : sans doute s'agit-il immédiatement de répondre à l'urgence de besoins en formation initiale et continue soulevés par l'afflux de nouvelles commandes (réforme du collège), de nouveaux contenus (histoire des arts, socle commun, multilittéracie...), de nouvelles démarches (interdisciplinarité)... Mais il s'agit d'éviter des formes d'injonction modélisantes *top-down*, pour articuler sans les soumettre la logique de la recherche et celle d'une formation tenant compte du point de vue des acteurs, visant non à diffuser de bonnes pratiques, mais à développer leur pouvoir d'agir. Enfin, la préoccupation est aussi **institutionnelle** : ce LÉA, répondant à la demande de la tutelle, prend en compte la commande croisée de deux ministères (Ministère de l'Éducation nationale & Ministère de la culture et de la communication 2015) et relève le défi de mettre en œuvre une préconisation

très exigeante des programmes (socle commun MEN 2013, parcours d'éducation artistique et culturelle MEN 2013...): le repositionnement de l'éducation artistique et culturelle au cœur des apprentissages fondamentaux et de l'éducation au vivre ensemble.

Conclusion

« Conduire des recherches pour transformer l'école » et faire un « lien entre recherche et recherche intervention dans les classes » revient à inscrire *une partie* de la recherche dans les ESPE dans un paradigme de recherche spécifique, bien documenté désormais au niveau international sous différentes appellations : *Design based research* (Barab & Squire 2004 ; Class & Schneider 2013 ; Cobb, Confrey, diSessa, Lehrer, & Schauble 2003) ou *Recherche orientée par la conception* (Sanchez & Monod-Ansaldi 2015), *Cooperative engineering* (Sensevy, Forest, Quilio, & Morales 2013), *Lesson study* (Miyakawa and Winsløw 2009 ; Lewis & Tsuchida 1997 ; Lewis, Takahashi, & Perry 2013), *Change lab* (Kerosuo, Kajamaa, & Engeström 2010 ; Virkkunen & Newnham 2013)... Ce paradigme n'est pas nouveau, il est présent dans la recherche dans le domaine de la santé, de la formation professionnelle, des sciences de l'ingénieur... Il ne constitue pas un modèle destiné à remplacer les autres, mais ses spécificités méritent d'être mises en avant en réponse aux visées du Printemps de la recherche en ESPE. Pour désigner ce paradigme de recherche, on pourrait parler de « paradigme de l'ingénierie » (Sensevy & Mercier 2007 ; Chabanne 2012). Pour reprendre les catégories du HCERES (Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, AERES 2014), il ne s'agit pas d'une recherche-action sans validation scientifique (Lenoir 2012), ni d'une recherche appliquée, car elle cherche à repenser la logique du transfert, dont les limites sont connues. Elle peut être caractérisée par les traits suivants : c'est une recherche-intervention collaborative, parce qu'elle prend en compte les spécificités des contextes qu'elle cherche à documenter, les logiques des acteurs en situation qui sont associés à toutes les phases du projet. C'est une recherche collaborative, qui intègre des non-chercheurs statutaires dans les équipes, sans pour autant confondre les rôles mais dans le respect d'une certaine éthique du rapport chercheur-praticien (Lenoir 2012). C'est une recherche technologique : le projet de valorisation et ses contraintes sont pris en compte dès le départ, selon des équilibres qui diffèrent d'un LÉA à l'autre. On peut, pour reprendre une notion venue des sciences de la santé, parler de « recherche translationnelle » (Bréchet 2004 ; Woolf 2008), car les études de cas cliniques et la production de ressources technologiques nourrissent en retour des questions pour la recherche fondamentale (logique du modèle

« translationnel », d'une part, et de la « conception continuée dans l'usage », de l'autre).

Cette recherche ne va pas sans difficultés. Comment ajuster la manière de poser des questions de recherche valides et le caractère multidimensionnel des problèmes émergeant des situations ? Cette question se pose fortement dans le dialogue entre les « remontées du terrain » et les contraintes propres de la recherche académique (à commencer par la spécialisation disciplinaire). De même, comment accorder le tempo de la recherche et celui de la production et de la validation des ressources, même si on ne prend pas en compte l'accélération liée à l'actualité politique? Comment *financer* ces formes de recherche, en particulier l'engagement des chercheurs non statutaires (financement d'allègement de service, rémunération du travail fourni, reconnaissance dans la carrière...)? De ce point de vue, le dispositif LéA illustre l'effet de levier important que constituent les moyens de rémunération en heures complémentaires que finance la DGESCO. Enfin, comment « disséminer » sans compter sur la seule reproduction à l'identique de « bonnes pratiques » ? C'est ici la logique des futurs « Institut Carnot de l'éducation » qui est préfigurée par les LéA (Lewis 2015).

Il s'agit, pour ce type de recherche, d'être présente sur le terrain (établissement formateur, clusters, *creative labs*...) et éventuellement d'ouvrir ses paradigmes à la recherche-intervention-formation sans céder sur ses exigences (nouveaux profils de chercheurs-ingénieurs?). Pour les établissements et les acteurs de terrain, il s'agit d'intégrer la fonction R&D [Recherche et Développement] au cœur de l'ordinaire du métier, en termes de temps de travail, de statuts, et de carrière (Chabanne 2013, 2014). Ce type de recherche suppose ainsi d'accueillir des étudiants de manière plus massive. Pour la fonction pilotage enfin (corps d'inspection et de direction), il s'agit de trouver à s'inscrire dans une durée suffisante, de capitaliser et de diffuser l'expérience. L'expérience apportée par les LéA peut alimenter la réflexion.

Références bibliographiques

AERES [Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur]. (2014). *Critères d'évaluation des entités de recherche : Le référentiel de l'AERES* (Version du 3 novembre 2014). Paris: AERES. En ligne sur <http://www.aeres-evaluation.fr/content/download/22059/338109/file/R%C3%A9f%C3%A9rentiel%20AERES-Entit%C3%A9s%20de%20Recherche%20novembre%202014.pdf>

- Baker, E. (Ed.). (2010). *New Literacies. Multiple Perspectives on Research and Practice*. New York: Guilford Publications.
- Bamford, A. (2006). *The Wow Factor : Global research compendium on the impact of the arts in education*. Münster: Waxmann.
- Barab, S. & Squire, K. (2004). Design-Based Research: Putting a Stake in the Ground. *The Journal of the Learning Science*, 13(1), 1-14.
- Barton, G. (2013). The Arts and Literacy: What Does it Mean to be Arts Literate? *International Journal of Education & the Arts*, 14(18), 1-21.
- Bréchet, C. (2004). La recherche translationnelle en santé, un nouveau paradigme / Health translational research, a new paradigm. *M/S : Médecine Sciences*, 20(10), 939–940.
- Chabanne, J.-C. (2012a). D'un paradigme à l'autre : défendre et illustrer la spécificité de la recherche et du mémoire de recherche en formation d'enseignant dans le paradigme de l'ingénierie. Communication aux Deuxièmes rencontres des chercheurs en interdidactique, « L'initiation à la recherche dans la formation des enseignants à l'université, 25 oct. 2012, Nice: Université de Sophia-Antipolis/IUFM.
- Chabanne, J.-C. (2012b). La rencontre avec l'œuvre : introduction. In J.-C. Chabanne, M. Parayre, & E. Villagordo (Eds.), *La rencontre avec l'œuvre : éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture* (pp. 9–49). Paris: L'Harmattan.
- Chabanne, J.-C. (2013). Penser et concevoir une formation en alternance au-delà de la coupure entre théorie et pratique. Communication au Colloque de l'HEP, *Savoirs de référence et usage de l'expérience du travail dans la formation en alternance*, Lausanne, mai 2013 : Sous presse.
- Chabanne, J.-C. (2014). Comment assurer le transfert des résultats de la recherche au sein des ESPE ? Transfert ou intégration? Communication au Séminaire « *Piloter une ESPE* ». Poitiers : ESEN-ESR.
- Chabanne, J.-C. (2015). Art(s) and literacy: the specific contributions of artistic and cultural teaching to the development of fundamental competences and literacy skills. In *CIDREE YEARBOOK 2015. Awareness raising and promoting the development of literacy skills in all subject areas (including cross-curricular approaches)* (Sous presse). Budapest: Hungarian Institute for Educational Research and Development.

Chabanne, J.-C., Parayre, M. & Villagordo, É. (2011). Premiers pas dans la parole sur l'œuvre : observer, interpréter et guider les conduites langagières comme compétence professionnelle. *Repères, Parler et écrire sur les œuvres : une approche interdidactique des enseignements artistiques et culturels* (43), 77–102.

Class, B. & Schneider, D. (2013). La Recherche Design en éducation : vers une nouvelle approche. *Frantice.net, en ligne*(7). En ligne sur <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=826>

Cobb, P., Confrey, J., diSessa, A., Lehrer, R. & Schauble, L. (2003). Design experiments in educational research. *Educational Researcher*, 32(1), 9–13.

Dulot, A., Bonneau, F., Colombani, M.-F., Forestier, C. & Mons, N. (2012). *Refondons l'école de la république - Rapport de la concertation* (En ligne). Paris: Ministère de l'Éducation Nationale. En ligne sur http://multimedia.education.gouv.fr/2012_rapport_concertation/

Feldman, A. (2008). Does Academic Culture Support Translational Research? *Clinical and Translational Sciences*, 1(2), 87–88.

Filiod, J.-P. (2014). *Le sensible-comme-connaissance. Évaluer les pratiques au seuil de l'expérience* (Rapport de recherche). Lyon: Enfance, art et langage/ESPE - Université Lyon 1.

Flood, J., Heath, S. B. & Lapp, D. (Eds.). (2007). *Handbook of research on teaching literacy through the communicative and visual arts*. London: Routledge.

Flood, J., Heath, S. B. & Lapp, D. (Eds.). (2008). *Handbook of research on teaching literacy through the communicative and visual arts. 2. Volume II*. New York London: Lawrence Erlbaum Associates.

Foucault, M. (1963). *Naissance de la clinique*. Paris : PUF.

Goigoux, R. & Cèbe, S. (2009). Un autre rapport entre recherche, pratique et formation. Les instruments didactiques comme vecteur de transformation des pratiques des enseignants confrontés aux difficultés d'apprentissage des élèves. Communication à la Conférence invitée en clôture du colloque du réseau international de Recherche en Éducation et Formation (REF), Université de Nantes, 19 juin 2009, Nantes. En ligne sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00936348/document>

Grangeat, M. (2012). Le travail collectif au cœur du développement professionnel des enseignants. Communication à la Deuxième rencontre

nationale des LÉA, Lyon: En ligne sur site de l'Ifé/ENS de Lyon. En ligne sur http://www.canal-u.tv/video/ecole_normale_superieure_de_lyon/le_travail_collectif_au_c_oelig_ur_du_developpement_professionnel_des_enseignants.10448

Jewitt, C. & Kress, G. (Eds.) (2003). *Multimodal literacy*. New York: Peter Lang.

Kerlan, A. (2007). *L'art pour éduquer ? La Tentation esthétique. Contribution philosophique à l'étude d'un paradigme*. Laval: Presses Universitaires de Laval.

Kerosuo, H., Kajamaa, A. & Engeström, Y. (2010). Promoting innovation and learning through Change Laboratory: An example from Finnish Health care. *Central European Journal of Public Policy*, 4(1), 110–131.

Laflotte, L. & Loisy, C. (2014). Le réseau des LÉA : son impact sur les représentations et les pratiques des acteurs. *Revue Des Sciences de L'éducation*, 40(3), 557–577.

Lampert, N. (2008). Stimuler la pensée critique au travers de l'éducation artistique. In *Évaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle* (pp. 105–119). Paris: Documentation Franç./Centre G. Pompidou.

Lauret, J.-M. (2014). *L'art fait-il grandir l'enfant ? Essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle*. Toulouse: Éditions de l'Attribut.

Lenoir, Y. (2012). La recherche collaborative entre recherche-action et recherche partenariale: spécificités et implications pour la recherche en éducation. *Travail et Apprentissages*, 9, 14–40.

Leutenegger, F. (2000). Construction d'une clinique pour le didactique. Une étude des phénomènes temporels de l'enseignement. *Recherches en didactique des mathématiques*, 20/2, 209-250.

Lewis, C. (2015). What Is Improvement Science? Do We Need It in Education? *Educational Researcher*, 44(1), 54–61.

Lewis, C., Takahashi, A. & Perry, R. (2013). Facilitating curriculum reforms through lesson study. *International Journal for Learning and Lesson Studies*, 2(3), 207–217.

Lewis, C. & Tsuchida, I. (1997). Planned educational change in Japan: The shift to student-centered elementary science. *Journal of Education Policy*, 12(5), 313–331.

MEN Ministère de l'Éducation nationale (Ed.). (2013a). *Le parcours d'éducation artistique et culturelle. Circulaire 2013-073 du 3-5-2013*. Paris: Ministère de

l'Éducation nationale. En ligne sur http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71673

MEN Ministère de l'Éducation nationale. (2013b). Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (Titre I, chap. 1er, section 4). In *Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*. Paris: Journal officiel.

MEN Ministère de l'Éducation nationale, & Ministère de la culture et de la communication. (2015). *Éducation artistique et culturelle, éducation aux médias et à l'information. Malakoff, 15 février 2015* (Une feuille de route conjointe du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de la Culture et de la Communication). Paris: MENESR/MCC. En ligne sur http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_-_fevrier/27/2/DP_Education_artistique_culturelle_bdef_391272.pdf

Miyakawa, T. & Winsløw, C. (2009). Un dispositif japonais pour le travail en équipe d'enseignants : étude collective d'une leçon. *Éducation & Didactique*, 3(1), 77–90.

Repères 43. (2011). *Parler et écrire sur les oeuvres : une approche interdidactique des enseignements artistiques et culturels*. (J.-C. Chabanne & J.-L. Dufays, Eds.). Lyon: Institut Français de l'Éducation.

Sanchez, É. & Monod-Ansaldi, R. (2015). Recherche collaborative orientée par la conception. Un paradigme méthodologique pour prendre en compte la complexité des situations d'enseignement-apprentissage. *Éducation & Didactique*, 9(2).

Sensevy, G. (2011). Les LéA, vers une nouvelle alliance entre professeurs et chercheurs, entre recherche et formation. Communication à la Première rencontre nationale des LéA, Lyon: En ligne sur le site de l'Ifé/ENS de Lyon. En ligne sur http://www.canal-u.tv/video/ecole_normale_superieure_de_lyon/vers_une_nouvelle_alliance_entre_professeurs_educateurs_et_chercheurs_entre_recherche_et_formation.10447

Sensevy, G. (2014). La recherche dans les LéA, quelques éléments de réflexion après trois ans d'existence du dispositif. Communication à la Troisième rencontre nationale des LéA, Lyon: En ligne sur le site de l'Ifé/ENS de Lyon. En ligne sur https://www.canal-u.tv/video/ecole_normale_superieure_de_lyon/la_recherche_dans_les_lea_qu

elques_elements_de_reflexioin_apres_trois_ans_d_existence_du_dispositif.17
303

Sensevy, G. & Mercier, A. (Eds.). (2007). *Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Sensevy, G. (2011). *Le sens du savoir. Éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. Bruxelles : De Boeck.

Sensevy, G., Forest, D., Quilio, S. & Morales, G. (2013). Cooperative engineering as a specific design-based research. *ZDM, The International Journal on Mathematics Education*, 45(7), 1031–1043.

Trouche, L. (2012). LÉA : nouveaux rôles et nouveaux outils pour le développement des recherches en éducation et la diffusion de leurs ressources. Communication au Séminaire de rentrée des LÉA, Lyon: En ligne sur le site de l'Ifé/ENS de Lyon. En ligne sur http://www.canal-u.tv/video/ecole_normale_superieure_de_lyon/a_propos_des_lea_intervention_de_luc_trouche.10474

Virkkunen, J. & Newnham, D. S. (2013). *The Change Laboratory: A tool for collaborative development of work and education*. Rotterdam: Sense Publishers.

Winner, E., Goldstein, T. & Vincent-Lancrin, S. (2014). *L'art pour l'art ? L'impact de l'éducation artistique, la recherche et l'innovation dans l'enseignement*. Paris: Éditions OCDE. En ligne sur http://www.oecd-ilibrary.org/fr/education/l-art-pour-l-art_9789264183841-fr

Woolf, S.H. (2008). The Meaning of Translational Research and Why It Matters. *JAMA The Journal of American Medical Association*, 299(2), 211–213.

À propos des auteurs

Jean-Charles Chabanne est professeur en sciences de l'éducation/didactique du français à l'Institut français de l'éducation/ENS de Lyon (Université de Lyon), rattaché au laboratoire Acté (Clermont-Ferrand), associé au laboratoire LIRDEF (Université de Montpellier). Son domaine de recherche actuel est la place du/des langage(s) dans l'éducation artistique et culturelle.

Courriel : jean-charles.chabanne@ens-lyon.fr

Toile : <http://perso.ens-lyon.fr/jean-charles.chabanne/>

Réjane Monod-Ansaldi, professeure agrégée de science de la vie et de la Terre, docteur en biologie, est chargée d'étude à l'Institut français de l'éducation/ENS de Lyon où elle coordonne le réseau des LéA. Elle est rattachée au laboratoire S2HEP-EducTice. Son domaine de recherche concerne l'enseignement de la biologie et les TICE, ainsi que la collaboration entre praticiens et chercheurs.

Courriel : rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr

Toile : <http://eductice.inrp.fr/EducTice/equipe/membres/permanents/rejane-monod-ansaldi>

Catherine Loisy est maître de conférences en psychologie à l'ESPE de l'académie de Bretagne (Université de Bretagne Occidentale), actuellement mise à disposition à l'IFÉ – ENS de Lyon. Elle est rattachée au laboratoire S2HEP-EducTice (EA 4148). Son domaine de recherche actuel est la place de dispositifs numériques dans le développement professionnel des acteurs de l'éducation.

Courriel : catherine.loisy@ens-lyon.fr

Toile : <http://eductice.inrp.fr/EducTice/equipe/membres/permanents/catherine-loisy>

Site du réseau des LéA à l'Institut Français de l'Éducation/ENS de Lyon : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

Pour citer cet article

Chabanne, J.-C., Monod-Ansaldi, R. & Loisy, C. (2016). Faire le lien entre la pratique et la recherche pour transformer l'école ? Le dispositif LéA de l'IFÉ comme laboratoire de l'innovation en recherche-intervention-formation. Analyse du cas particulier d'un LéA impliquant une ESPE. In B. Marin & D. Berger (dir.), *Recherches en éducation, recherches sur la professionnalisation : consensus et dissensus. Le Printemps de la recherche en ESPE 2015* (pp. 279-295). Paris : Réseau national des ESPE.